

pièce, les gros de 24 à 30 fr. l'un selon poids.

A Bruyères-Artels, 8. — Beurres, la livre, 10.50 à 11.50 ; Fromages, les 26, 17.50 ; Pommes de terre, le kilog, 1.50 ; Poulets, de 20 à 25 fr. ; la couple de 38 à 46 fr. ; Poulets, de 30 à 35 fr. ; la couple de 38 à 78 fr.

A Neufmoulin, 8. — Beurres, 21 fr. le kilog. Choux, 0.50 la pièce. Pommes de terre, 0.50 le kg (nouvelles, 1.50 le kg).

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE. — Clôture. — Tendances : Ferme. Ventes 3,000 dont 500 au Call. Juillet, 224.50 ; août, 221.75 ; septembre, 218 ; octobre, 217 ; novembre, 215.75 ; décembre, 215.50 ; janvier, 215.50 ; février, 215.50 ; mars, 214 ; avril, 213.50 ; mai, 213.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE. — Juin, 453 ; juillet, 453 ; août, 441 ; septembre, 431.50 ; octobre, 429 ; novembre, 425 ; décembre, 420 ; janvier, 418 ; février, 418.50 ; mars, 418 ; avril, 418 ; mai, 416.50. — Hausse 6.50 à 5.50.

NEW-YORK. — Hausse 7 à 5 points. — Hausse 7 à 1 cent.

UN GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE PÊCHE À LA LIGNE À ROUBAIX

Dimanche 18 juin, à 15 h., entre le Pont de la Gaitte et l'embranchement du Canal de Tournai, grand concours international de pêche à la ligne, organisé par la Société « L'Union des Pêcheurs » 244, rue de l'Alma, Roubaix, sous le patronage de l'Administration municipale sous la présidence d'honneur de M. G. Baudin, avec le concours du Syndicat de Roubaix-Tournai et leurs cantons.

10,000 fr. de prix en espèces et en nature. Mise du concours : 10 fr. Mise facultative de 1 fr., au plus lourd poisson pour un objet d'art offert par M. G. Baudin. Pour les autres primes, consulter les affiches.

Les inscriptions sont reçues au siège de la Société « L'Union des Pêcheurs », 244, rue de l'Alma, à Roubaix, jusqu'au jeudi 15 juin 1939. Le rassemblement des sociétés se fera au siège, à 10 h. 30 pour se rendre en cortège à la Mairie de Roubaix pour la réception offerte par la Municipalité.

Règlement habituel des concours de Roubaix.

La distribution des prix aura lieu au siège de la Société « L'Union des Pêcheurs » sitôt le concours et le pesage terminés.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU MARDI 6 JUIN 1939

Avoines blanches et jaunes. 47 kilog poids naturel, magasins Lille. Les 100 kilog nets comptant sans escompte.

Première et dernière cote. — Incoté Clôture — Juin, 84.00 ; juillet, 85.00 ; août, 86.00.

Mais Plata, Mais Maroc, Nitrates de soude. — Incoté sur toutes époques.

Mais jaunes et au roux Indochine, magasins Dunkerque. Les 100 kilog brut, comptant sans escompte.

Première et dernière cote. — Incoté Clôture — Juin, 134.00 ; juillet, 125.50 ; août, 121.50 ; septembre, 120.00.

Orge Algérie-Tunisie, magasins Dunkerque. Les 100 kilog nets comptant sans escompte.

Première et dernière cote. — Incoté Clôture — Juin, juillet, juillet-août, 87.50 ; 4 derniers, 86.50.

Huile de lin, départ usine ou magasin. Les 100 kilog nets plus primes comptant sans escompte.

Première cote — Juin, 440.00A 441.25V ; juillet, 442.50 A ; juillet-août, 442.50 A ; 4 derniers, 442.50 V ; Dernière cote — Juin, 440.00A 442.50V ; juillet, 442.50 A ; juillet-août, 442.50 A ; 4 derniers, 442.50 V ; Clôture — Juin, 441.25 ; juillet, 445.00 ; juillet-août, 442.50 A ; 4 derniers, 445.00 V ; Tourteaux de lin, départ usine ou ma-

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU MARDI 6 JUIN 1939

Avoines blanches et jaunes. 47 kilog poids naturel, magasins Lille. Les 100 kilog nets comptant sans escompte.

Première et dernière cote. — Incoté Clôture — Juin, 84.00 ; juillet, 85.00 ; août, 86.00.

Mais Plata, Mais Maroc, Nitrates de soude. — Incoté sur toutes époques.

Mais jaunes et au roux Indochine, magasins Dunkerque. Les 100 kilog brut, comptant sans escompte.

Première et dernière cote. — Incoté Clôture — Juin, 134.00 ; juillet, 125.50 ; août, 121.50 ; septembre, 120.00.

Orge Algérie-Tunisie, magasins Dunkerque. Les 100 kilog nets comptant sans escompte.

Première et dernière cote. — Incoté Clôture — Juin, juillet, juillet-août, 87.50 ; 4 derniers, 86.50.

Huile de lin, départ usine ou magasin. Les 100 kilog nets plus primes comptant sans escompte.

Première cote — Juin, 440.00A 441.25V ; juillet, 442.50 A ; juillet-août, 442.50 A ; 4 derniers, 442.50 V ; Dernière cote — Juin, 440.00A 442.50V ; juillet, 442.50 A ; juillet-août, 442.50 A ; 4 derniers, 442.50 V ; Clôture — Juin, 441.25 ; juillet, 445.00 ; juillet-août, 442.50 A ; 4 derniers, 445.00 V ; Tourteaux de lin, départ usine ou ma-

BERGER

MIDI... 7 HEURES... L'HEURE DU BERGER

Aujourd'hui, prenez l'écoute à...

14 h. 35 : Paris P.T.T. : « La Radio aux Aveugles », concert varié.

20 h. 30 : Radio Luxembourg : Revue de l'Orchestre de la Ville de Luxembourg.

20 h. 55 : Bruxelles Française : Soirée de fantaisie.

21 h. 00 : Radio Normandie : dép. Rouen « La Grande Inconnue », film.

21 h. 20 : Poste-Parisien : « En correctionnelle ».

22 h. 25 : Poste-Parisien : Espoirs d'aujourd'hui, étoiles de demain.

Demain jeudi, prenez l'écoute à...

14 h. 30 : Radio Paris : dép. la Sorbonne, conc. du lycée de jeunes filles.

15 h. 45 : Lille Matinée enfantine.

17 h. 30 : Bruxelles Française : Matinée enfantine.

19 h. 30 : Radio Strasbourg : Concert par l'Harmonie dir. Meyer.

20 h. 15 : Lille : Soirée fant. du jeudi.

20 h. 30 : Paris P.T.T. : « L'Homme du destin », pièce de Bern. Shaw.

21 h. 45 : Radio Luxembourg : Concert symphonique.

16 h. 25 : Réclat d'orgue par M. Jouglé en l'église St-Etienne, à Lille. — 17 h. : « La Voix de notre Université », par M. Jean Boulanger. — 17 h. 20 : disques. — 17 h. 45 : Concert de musique variée par l'Orchestre de genre, dir. M. Le Mellour. — 19 h. 30 : Émission Radio scolaire. — 19 h. 45 : mus. de jazz. — 19 h. 10 : Caus. Horticole par M. Lorient. — 19 h. 20 : Ce qu'est l'Exposition du Progrès Social à Lille et à Roubaix. — 19 h. 30 : Bull. météorologique. — 20 h. : 1/4 d'heure de violon. — 20 h. 30 : Émission de Rapports. — 20 h. 45 : « Radio », de Rimsky-Korsakow, avec M. Hennebel. — 21 h. : 1/4 d'heure de chant par Mlle Yvonne Daly. — 21 h. 15 : diff. dép. le Cirque de Rouen du concert de l'Association Philharmonique de Rouen dir. Georges Fayard, avec le concours de Mlle Margy Willy, cantatrice et de M. André Navarra, violoncelliste. — Ouverture de Coriolan. — Symphonie en si bémol, de Chausson ; par Mlle Margy Willy ; a) Chanson perpétuelle. b) Impression. — 1. J'ai parfois dans le

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : M. M. M. — 7 h. 20 : disques. — 9 h. 7 : Succès de Maurice Chevalier. — 9 h. 15 : mus. variée. — 11 h. 45 : disques. — 12 h. 5 : Intermède. — 12 h. 30 : Caus. — 13 h. : Les grandes enquêtes du commissaire Lachour. — 13 h. 5 : Les mystères de Paris. — 13 h. 10 : Heure exquise et payagée. — 13 h. 25 : Orgue avec Ave-tur de Monfred. — 13 h. 45 : Actualités. — 14 h. : Causerie. — 18 h. 10 : La File du Peuple. — 18 h. 15 : Émission régionale. — 18 h. 34 : Caus. cinématographique. — 18 h. 45 : Paradi dangereux, radio feuilleton. — 19 h. : Sports. — 19 h. 13 : Actualité littéraire. — 19 h. 18 : disques. — 19 h. 40 : M. Durand, français moyen. — 19 h. 45 : Émission régionale. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 15 : Potins de Paris. — 20 h. 20 : Hôte des Artistes. — 20 h. 35 : Les Incollables. — 21 h. 10 : concert. — 21 h. 20 : « En correctionnelle ». — 22 h. 25 : Espoirs d'aujourd'hui, étoiles de demain. — 23 h. : Le Cabaret Sheherazade. — 23 h. 30 : disques.

RADIO NORMANDIE (274 m.). — 6 h. 30 : disques. — 8 h. 40 : L'astrologie. — 12 h. : Auditeurs. — 12 h. 30 : Causerie. — 12 h. 50 : suite Auditeurs. — 14 h. : Matinée miniature. — 14 h. 30 : Embellissement de la maison. — 14 h. 45 : La jeune veuve Jones. — 15 h. : L'obscur épouse d'une célébrité. — 15 h. 15 : Stella Dallas. — 15 h. 30 : Chansons. — 15 h. 45 : Progr. hilarant. — 16 h. : Chanteurs de romances. — 16 h. 15 : Ed et Don, les cow-boys chansonniers. — 16 h. 30 : mus. variée. — 16 h. 45 : Marmaduke Brown et Mathilde. — 17 h. : M. Keen, détective pour les personnes perdues. — 17 h. 15 : Quart d'heure de jeunes. — 17 h. 30 : Les bruits du Zoo. — 17 h. 45 : Variétés. — 18 h. 50 : Causerie. — 19 h. : Causerie religieuse. — 19 h. 15 : Avec Fernandel. — 19 h. 30 : Chansons primées. — 19 h. 45 : Variétés. — 20 h. 45 : diction. — 21 h. : Le Cinéma Normand de Rouen « La Grande Inconnue », film. Caus. de M. Ph. Roques. — 23 h. : Café-concert. — 24 h. : mélodies. — 0 h. 30 : canse.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : gymnastique. — 11 h. 35 : concert. — 12 h. 30 : Causerie. — 13 h. 5 : disques. — 17 h. 5 : La Fontaine fabuliste pour petits et grands, caus. de M. Weiss. — 17 h. 20 : mus. légère. — 17 h. 45 : Émission régionale du Centre confédéral d'éducation ouvrière. — 18 h. 15 : Émission économique. — 18 h. 30 : mus. variée. — 19 h. : Causerie. — 19 h. 30 : disques. — 20 h. 15 : Danes. — 20 h. 30 : disques. — 20 h. 45 : Concert de Violon. — 21 h. 25 : disques. — 21 h. 40 : Symphonie espagnole. — 22 h. 45 : La défense passive, par le docteur Wolff.

RADIO LUXEMBOURG (11.293 m.). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 10 : Sous le so-

Une grande découverte française

contre L'ECZEMA

Les ECZEMAS les plus rebelles et toutes les affections de la peau se résistent pas au BAUME DUCLER à base de soufre assimilable qui l'épiderme absorbe parfaitement.

Dès la première application, suppression des démangeaisons, votre peau se ranco sur demande.

Le tube (traitement complet) 28 fr. 80

TOUTEN L'AVANTAGE

LABORATOIRE DUCLER

84, rue de l'Académie, Paris (10^e)

BAUME DUCLER

9465

leil de la Provence. — 7 h. 30 : Bonjour le monde. — 8 h. : Concerts anglais. — 10 h. 45 : Valse viennoise. — 11 h. : mus. de danse exotique. — 11 h. 35 : disques demandés. — 12 h. : Causerie. — 12 h. 10 : Orch. Henri Penais. — 12 h. 30 : Minute enfantine. — 12 h. 40 : Concerts anglais. — 12 h. 50 : Louis de la Roche. — 13 h. 25 : Jeunesse du Monde. — 13 h. 40 : Réclat de chant. — 14 h. 15 : Concerts anglais. — 14 h. 30 : L'Art à l'école, avec chorale enfantine. — 18 h. : Émission féminine. — 18 h. 30 : Causerie. — 18 h. 45 : Quart d'heure russe. — disques demandés. — 19 h. 10 : La voix du monde. — 19 h. 45 : Maurice Chevalier. — 20 h. : L'Heure Soliel. — 20 h. 30 : Revue avec Bonno Carles et Pierre Ferrary. — 21 h. : Les chansons de la solitude. — 21 h. 30 : Avec Gilles et Julien. — 21 h. 40 : Cours de la semaine. — 22 h. 10 : musique russe. — 23 h. : musique de danse.

BRUXELLES FRANÇAIS (484 m.). — 6 h. 30 : disques. — 12 h. : Orch. de jazz. — 12 h. 45 : Chanteurs russes. — 13 h. : Causerie. — 13 h. 10 : Orch. de jazz. — 14 h. : Vie artistique. — 17 h. : Pot-pourri. — 17 h. 15 : Concert. — 17 h. 30 : Pages de littérature pot-pourri. — 17 h. 40 : danses. — 18 h. : Feuilletton littéraire. — 18 h. 15 : Réclat de chant. — 18 h. 30 : Caus. protestante. — 18 h. 45 : violon. — 19 h. : Chron. — 19 h. 15 : concert varié. — 20 h. : Orch. symphonique. — 20 h. 55 : « Tchekov » lieu radiophonique. — 22 h. 10 : jazz.

A B U O D

Imp. du Réveil du Nord

186, rue de Paris, Lille

— Gerant Emile GERT

Inutile de nier la preuve est là

Certains prétendent que BYRRH est un vin cuit, voici les PREUVES du CONTRAIRE

Un vin cuit perd sa couleur rouge vif et son brillant. Faites bouillir du BYRRH pendant 5 minutes, il tournera au brun. BYRRH n'a donc pas été cuit.

Un vin cuit a forcément un goût de caramel. BYRRH n'a que le goût de bon vin et de quinquina.

Un vin cuit n'est plus susceptible d'évoluer. Or, BYRRH peut vieillir encore dans sa bouteille en se bonifiant davantage. Les gourmets le savent bien puisqu'ils ont toujours en cave une réserve de BYRRH.

BYRRH

TRIOMPHE DES VINS GÉNÉREUX AU QUINQUINA

Écrivez à BYRRH, Bureau MB à Thuir (P.-O.), pour demander l'envoi gratuit et franco d'un attrayant recueil de "RECETTES CULINAIRES INÉDITES"

HOTELS & VILLÉGIATURES Recommandés FRANCE

VACANCES IDEALES dans 16 centres : Mer, Montagne et Stations d'altitude.

PENSION depuis 33 fr. — VOYAGE TARIF RÉDUIT

Demandeur Notice détaillée à SAHT, 814, rue de Valenciennes, PARIS (9^e)

Joindre timbre p. rép.

VIEUX MOULIN de CLERFAYT (Nord)

Camping. Entre étang et forêt. Site pittoresque et sauvage.

LIÉSSIES (Petite Suisse du Nord)

Resourçons dans les forêts, étangs, viviers et pêche. Hôtels confort moderne. Renseignements à S.

SENLIS : (N. 17)

Cuisine et Cave réputées. Tout confort. Px esp. p. séjours. Jardin. Bar Américain.

MARIGNIER (Haute-Savoie)

HOTEL de LA GARE Tout confort. Pension de 28 à 40 fr. Tél. N° 2

SALLANCHES (Haute-Savoie)

Séjour d'été. Timbre p. réponse

CRUEL-PLAGE, près Le Tréport

HOTEL BELLEVUE — Pension 32 à 38 francs. Téléphone 11

MALO-TERMINUS (Leffrinckouche)

HOTEL de la PLAGE Pens. 35 fr. Juillet, Août 40 fr. Tél. N° 1, Leffrinckouche

Pour terrains, Villas, etc. S'adr. M. KIEBER DENIELE, Fils du Fondateur, Villa « KER MONIQUE », DIGUE

A la STATION chez Julien BONTE, face la gare. Cuisine bourgeoise. Pension complète. Mai et Juin 30 fr. — boisson comprise

HOTEL DES VOYAGEURS, 14, rue de Terminus, Rosendaal à 5 min. mer. Sans taxe s'j. 1971, Dunk. Vve Bryckaert

HOTEL du COQUILLAGE digue de mer. 1^{er} conf. Prix mod.

WIMEREUX-PLAGE VILLAS, APPARTEMENTS

Prix modérés — Renseignements gratuits (Téléphone 15)

BELGIQUE

LA PANNE

LA PANNE et la Région COXYDE SAINT-DESSAID OOSTDUINKERKE GRÉNENDYCK, NIEUPORT-BAINS

Les plages belges les plus pittoresques et les moins chères. Pres de Furnes. Tous renseignements. Listes d'hôtels et pens. avec prix, guide illustré, envoyés sans frais par M. HIRSCH, Président de l'Association Régionale des Hôtels à « La Panne »

15, Av. de la Mer (1. 349). Cuis. renom. Pens. comp. px mod. Salle d. Soe. Gar.

HOTEL MONICO

32, rue de l'Église — Cuisine bourgeoise. Chambres confort. Avec eau courante. Arrang. d. Fam. Juin, 25 fr. Juillet, 28 fr.

PENSION HELVETIA

32, rue de l'Église — Cuisine bourgeoise. Chambres confort. Avec eau courante. Arrang. d. Fam. Juin, 25 fr. Juillet, 28 fr.

COXYDE-BAINS

Face mer. Eau cour. Chauffage. Juin et Sept. 30 fr. Juillet et Août 35 fr.

HOTEL du NORD

35, Rue Royale. Chambre. Grand Prix. Confort. Vue s. mer. Salle s. Sociétés

Hôtel du Boulevard

Terrains. Villas. Appartements. Tout compris, à partir de Juin Sept. 400 ; Juill. 600 ; Août 1.200. Le Ressaix, 13, Digue.

LOCATION ET VENTE

1000 m. de terrain. 1000 m. de terrain. 1000 m. de terrain.

CHIMAY

USINING DE CHIMAY (Belgique) Centre de 1^{er} ordre. Menuis. dep. 10 fr. Situation agréable. Sports. Terrasse fleurie.

180 R.S.K.

A propos de dents :

On vous a souvent parlé de Beauté...

Gibbs vous parle de santé!

● Négliger votre hygiène dentaire, c'est braver la laideur, vous le savez ; mais c'est surtout exposer gravement votre santé et cela, c'est d'une toute autre importance.

● Négliger votre hygiène dentaire, c'est laisser se développer dans votre bouche les germes que l'air et les aliments y introduisent ; c'est laisser vos dents et vos gencives devenir des foyers d'infection. Conservez-vous des dents cariées ou des gencives malades ? Elles seront le point de départ de toxines qui disséminées dans votre organisme entier, attaquent votre cœur, vos reins, vos poumons, vos articulations.

● Négliger votre hygiène dentaire, c'est abandonner dans les interstices de vos dents des parcelles d'aliments dont la fermentation provoquera la carie et son cortège de complications, abcès, phlegmons, ostéites, adénites, sinusites, affections oculaires et cutanées.

● C'est aussi laisser s'épaissir la couche de tartre dont la présence entrainera le saignement des gencives, la pyorrhée, le déchaussement des dents, suivi de leur chute.

● Brossez vos dents régulièrement matin et soir. C'est une nécessité absolue. Faites-le avec une brosse de qualité Gibbs et un produit dentifrice Gibbs à base de savon. Seul le savon peut dissoudre les particules grasses des aliments dont la fermentation vous menace. Et n'oubliez pas de rendre visite à votre dentiste deux fois par an, au moins. C'est une indispensable précaution.

A CHAQUE HEURE SA TÂCHE : Brossez vos dents chaque matin afin de détruire pendant qu'elle est encore molle, la pellicule qui s'y est déposée pendant la nuit et qui, en durcissant, deviendrait du tartre. Brossez-les chaque soir pour les débarrasser des débris alimentaires dont la fermentation est particulièrement nocive durant la nuit, alors que la sécrétion salivaire ralentie ne peut en neutraliser les acides au fur et à mesure de leur formation.

LE SAVON ET LA PÂTE DENTIFRICE GIBBS tous deux à base de savon, assainissent la bouche, dissolvent tous les résidus alimentaires gras et confèrent aux dents un lumineux éclat.

L'EAU DENTIFRICE GIBBS constitue un excellent antiseptique buccal et parfume agréablement l'haleine.

LES BROSSES A DENTS GIBBS sont pourvues de touffes durs la disposition particulière permet d'atteindre toutes les faces et tous les interstices dentaires.

EN PROTÉGEANT VOS DENTS, GIBBS PROTÈGE VOTRE SANTÉ

COMMERÇANTS - REVENEURS FORAINS

Adressez-vous chez J. VANDEPUTTE

157, Rue du Molinel, LILLE

BONNETERIE, CONFECTION, ROBES, PULLS, etc... vous trouverez ce que vous cherchez

MACHINES À COUDRE J. DASSONVILLE

181, rue de Paris

Toujours aux anciens prix. Machines neuves. Accessoires. Pièces détachées. Achetez machines usagées.

CABINET I. FACON

1, rue Negrier, Lille T. 509.86

Rédaction d'actes. Ventes et location d'immeubles. Solutions rapides de la prouca. Omb. 10.1.

DEUX CŒURS SE CHERCHENT

par H. J. Magog

Certes, sa stupefaction serait foudroyante et il lui faudrait plusieurs minutes et quelques explications pour comprendre. En somme — et malgré la ressemblance naturelle des deux visages — une aussi brusque substitution d'un personnage à un autre ne pouvait que déconcerter ; il était tout d'abord impossible de s'imaginer qu'on avait affaire à la même personne sous deux aspects différents.

Dans tout d'abord, Monteverde ne comprendrait pas la présence de cette inconnue, et il demanderait où était passée Mme de Nupercé. Il la chercherait. Cette pensée lui pour Claudette un trait de lumière. Mais, en même temps elle secoua la tête.

— Pas lui ! murmura-t-elle.

Son idée était claire : ce n'était pas à Monteverde qu'il était utile de réserver cette surprise. A quoi cela servirait-il ? Elle serait certainement trop brève pour que la jeune fille pût l'exploiter et, d'ailleurs, la méfiance du triste être n'en fournirait pas l'occasion à Claudette ; cette méfiance jouerait comme

un réflexe ; pour chercher Liane, Vermond n'abandonnerait certainement pas cette apparition dont il jugerait la présence suspecte ; il voudrait se la faire expliquer. Qu'aurait gagné Claudette à ce jeu ?

Mais il existait une autre personne qui pouvait prendre la charge, une personne dont la méfiance, concentrée sur un seul objet, ne se disperserait pas comme celle de Jose ; c'était la Moche.

Bornée, stupide, comme elle était apparue à Claudette, elle ne réfléchissait pas, elle ne réagissait pas comme Monteverde ; événement anormal, que se serait à ses yeux l'apparition du nouveau visage provoquerait en elle un trouble dont la jeune fille pourrait profiter.

Seulement, il ne fallait pas attendre le retour du faux Argentin.

Sortie de son affaissement, par le miracle de cet espoir dont elle venait de s'aviser, Claudette se retrouvait capable de méditer et de combiner. Monteverde, l'événement anormal, qui constituait la chance à saisir — ne dépendait pas d'elle, il faudrait l'attendre en se tenant prêt.

Mais le moins convenait-il de se préparer et d'envisager les circonstances telles qu'elles pourraient se présenter logiquement, afin d'y adapter immédiatement sa conduite.

Le but à atteindre était simple ; mais il nécessiterait toute une série de décisions et d'actes que devait prévoir Claudette.

Tout se voyait raisonnée était tendue vers ce but ; elle y puisa le sang-froid et la lucidité nécessaires. Elle, tout de suite, elle songea à compléter, au silhouette en vue de l'impression qu'elle voulait créer. Sacrifiant un léger peignoir de mousseline blanche, trouvée au fond du sac, ses doigts habiles de petite fee de la couture eurent tout fait d'écouper un tablier de coquette sobriété qu'elle épinglea par-dessus sa robe ; d'un chiffon elle fit un gentil bonnet qui surmonta sa chevelure. Elle était sous les armes.

Mais au moment de reparer le désordre que cette transformation avait mis dans le cabinet de toilette, en enfermant dans le sac le costume abandonné et le nécessaire de maquillage, elle réfléchit à la découverte de ce dernier métrant brette qu'elle épinglea par-dessus sa robe. La vérité Mieux valait qu'il pût s'expliquer la disparition de sa captive en attendant à elle la mystérieuse souletrée, dénoncée par la Moche.

Cependant, si elle affirmait sans preuve ni explication possible cette étrange intervention ? Si le plan de Claudette réussissait, la Moche devrait ne pouvoir expliquer que l'évanouissement d'une seule personne — qui ne serait pas Mme de Nupercé.

Si l'on ne retrouvait point trace de cette dernière — même sous la forme d'un flacon de teinture et de quelques pots de fard — il serait impossible à Monteverde d'imaginer la cause de sa disparition ; il s'agirait donc conduit à traiter de fausse l'histoire de la Moche et à l'accuser d'avoir, pour exposer une négligence, inventé de toutes pièces l'inexistante sobriété.

Résolument, Claudette dissimula sous ses vêtements le contenu du nécessaire. Sa sécurité serait moins menacée et ses chances de réussite augmentées si Monteverde, s'apercevant trop vite de la fuite, poursuivait Liane de Nupercé et non point Claudette.

Elle était prête. Il ne lui restait plus qu'à attendre la venue de la Moche. Elle passa dans le salon et referma sur elle la porte qui le faisait communiquer avec la chambre.

La matinée était avancée ; bien que la jeune fille n'eût à sa disposition ni montre ni pendule, elle jugeait, d'après le temps écoulé, qu'il ne devait pas être loin de midi.

Sur la table du salon, elle vit une cafetière et un pot à lait, voisinant avec un sucrier, une tasse et du pain beurré. Tout cela avait dû être apporté le matin même, avant son réveil ; vraisemblablement, la servante, trouvant close la porte de la chambre et ne voulant pas réveiller la prisonnière, s'était contentée de déposer la le déjeuner qu'elle apportait.

Claudette en déduisit qu'elle ne tarderait pas à revenir apporter un repas plus substantiel. Ainsi l'occasion qu'elle escomptait se présenterait.

Mais ces pensées lui rappellèrent qu'elle n'avait rien pris depuis la veille ; son abaissement, puis la surexcitation due aux projets qu'elle avait formés s'étaient opposés à ce qu'elle sentit la faim. Même en cet instant, elle n'éprouvait pas le besoin de prendre de la nourriture. La fièvre et l'angoisse lui tenaient lieu de forces. Elle s'obligea, pourtant, par prudence, à boire une tasse de café au lait, dans laquelle elle émietta un peu de pain.

Il ne fallait pas risquer qu'une faiblesse la paralysât au moment d'agir ou avant qu'elle se fût mise en sûreté.

D'ailleurs, le plateau du petit déjeuner allait servir à sa mise en scène. Ayant placé en évidence la tasse sale et le pot de lait, à demi vidé, elle garda le tout à portée pour le reprendre sitôt qu'elle entendrait la Moche.

— Pourvu qu'elle vienne! murmura-t-elle.

Tout son plan et tout son espoir reposaient sur cette visite. Et tout serait perdu si elle ne se produisait pas avant l'après-midi.

Trébuchant d'anxiété, Claudette prêtait l'oreille ; les secondes lui semblaient des siècles.

Enfin, le pas attendu retentit sur le dallage du corridor ; un tintement de vaisselle l'accompagnait, ce qui épargna à Claudette les affres du doute. C'était la Moche et ce n'était que la Moche.

Composant son visage, pour paraître calme et naturelle, la jeune fille saisit son plateau et, joignant son rôle de soubrète, feignit de sortir de la chambre, juste au moment où la servante-gôblère ouvrait la porte du salon.

La première chose que rencontrèrent les regards de la Moche fut la silhouette de Claudette.

(A suivre)